

# UN PROJET À L'INTERFACE DE LA PHONOLOGIE ET DE LA PRAGMATIQUE

Défis rencontrés et premières observations

sabrina.roh@unil.ch  
Université de Lausanne



# PLAN

1. Présentation du projet de thèse
  - A. Sujet de thèse
  - B. Corpus
2. Le schwa dans les clitiques
3. Linguistique interactionnelle et expressions épistémiques
  - A. La notion de *stance*
  - B. La notion de *stance* à travers l'expression épistémique JE PENSE
  - C. Etudier les expressions épistémiques en linguistique interactionnelle
4. Variables retenues
5. Observation de l'échantillon sélectionné
  - A. Echantillon sélectionné
  - B. Méthodologie et objectif
  - C. Observation de l'échantillon
6. Conclusions
7. Questionnement
8. À faire ensuite

# 1. PRÉSENTATION DU PROJET DE THÈSE

## A. SUJET DE THÈSE

**Les potentielles fonctions pragmatiques et interactionnelles de l'alternance entre schwa et zéro dans le clitique JE de certaines expressions épistémiques**

(JE PENSE, JE SAIS, JE CROIS, JE VOIS, JE TROUVE)

Sous la supervision de Marie-Hélène Côté et Jérôme Jacquin

## B. CORPUS

- Le corpus de thèse est tiré de différentes bases de données déjà existantes, constituées dans le cadre d'autres projets.
- J'ai personnellement participé à la constitution du projet E-STAMP, encore en cours de transcription.
- Les bases de données ci-dessous regroupent des données hétérogènes du point de vue du format (audio/vidéo) et du contexte interactionnel (débats, conversations ordinaires, réunions professionnelles, entretiens guidés et semi-guidés).
- PFC est transcrit sur Praat, TRICO grâce à l'outil IMPACT et DEBATTRE, INFRAROUGE et E-STAMP sont transcrits sur ELAN.

Abréviation	Langue	Origine et description	Taille
DEBATTRE	FR	<b>Débats publics</b> organisés à l'Université de Lausanne par des associations d'étudiants sur des sujets de société (2007-2009) Dir. par J. Jacquin	n = 8 Env. 10h vidéo
INFRAROUGE	FR	<b>Débats télévisuels</b> diffusés par la RTS traitant des sujets politiques et des initiatives abordées dans le corpus DEBATTRE (2007-2008).	n = 2 Env. 2h vidéo
TRICO	FR	<b>Conversations ordinaires</b> enregistrées en Suisse romande (depuis 2007) dans le cadre des travaux pratiques d'analyse conversationnelle (AC) donnés à l'Université de Lausanne Dir. par X. Gradoux, J. Jacquin et G. Merminod	n = 200 Env. 8h audio
PFC	FR	<b>Entretiens guidés et semi-guidés</b> en francophonie Dir. par H.N. Andreassen, O. Baude, M-H. Côté, S. Detey, J. Eychenne, E. Pustka, I. Racine (Durand et al. 2002)	16 études publiées 164 participants
E-STAMP	FR	<b>Réunions professionnelles</b> dans différentes entreprises (architecture, ingénierie, communication) en Suisse romande (2017-) Dir. par J. Jacquin	n = 19 Env. 23h vidéo

# EXEMPLE ELAN

VERSION 5.5-AVFX, MAX PLANCK INSTITUTE FOR PSYCHOLINGUISTICS, THE LANGUAGE ARCHIVE, NIJMEGEN, THE NETHERLANDS ([HTTPS://TLA.MPI.NL/TOOLS/TLA-TOOLS/ELAN/](https://tla.mpi.nl/tools/tla-tools/elan/), CONSULTÉ LE 8 NOVEMBRE 2019).

The screenshot displays the ELAN software interface with the following components:

- Video View:** Two panels showing a woman presenting to a group of people in a meeting room. The top panel shows her standing by a whiteboard, and the bottom panel shows her from a different angle.
- Annotation Table:** A table with columns for 'Nr', 'Annotation', 'Temps de d...', 'temps de fin', and 'Durée'. It lists annotations for speaker A\_BOR from line 330 to 351.
- Audio Waveform:** A waveform plot for track 'AC1\_3110...' showing the audio signal over time.
- Transcription Tracks:** Multiple tracks for different speakers (A\_GEO, A\_ROG, A\_JSA, A\_CAR, A\_JEAN, A\_BOR) with their respective annotations and timestamps.
- Control Panel:** Playback controls (play, stop, fast forward, fast reverse) and selection tools (selection, loop, volume).

Nr	Annotation	Temps de d...	temps de fin	Durée
330	heu une fois c'était vingt mille lieux sous les mers [un...	00:32:26.139	00:32:28.985	00:00:02.846
331	[je sais plus ouais] c'est gipsy et compagnie[:] heu he...	00:32:29.396	00:32:34.543	00:00:05.147
332	[c'était le bateau ma]chin:	00:32:34.732	00:32:36.247	00:00:01.515
333	heu:	00:32:36.675	00:32:37.247	00:00:00.572
334	*j'arrive°	00:32:42.975	00:32:43.632	00:00:00.657
335	*tu veux une bouteille d'eau°	00:32:45.317	00:32:46.117	00:00:00.800
336	[quelqu'un veut de l'eau ou quelque chose comme ça]	00:32:46.146	00:32:47.546	00:00:01.400
337	[pirates des caraïbes] ça me fait pensr au resto qu'y a...	00:33:09.296	00:33:14.357	00:00:05.061
338	qui est où où on est en plein jour et on a l'impression ...	00:33:14.683	00:33:17.569	00:00:02.886
339	y a y a des petits bruits de: de de de d'oiseaux de p'tit...	00:33:17.926	00:33:24.340	00:00:06.414
340	[voilà alors ok carole elle va nous faire:]	00:33:26.549	00:33:29.192	00:00:02.643
341	gatsby:	00:33:29.255	00:33:30.283	00:00:01.028
342	romeo et juil[ette heu] et moulin rouge heu [voilà la c...	00:33:30.369	00:33:35.214	00:00:04.845
343	[il] finit pas bien gatsby hein il finit habillé très très pa...	00:33:41.110	00:33:43.710	00:00:02.600
344	[moulin rouge c'est sup]erbe\	00:33:50.893	00:33:51.936	00:00:01.043
345	heu: mais XX quelque part on va être vachement pro...	00:33:55.728	00:34:01.699	00:00:05.971
346	parce que c'est là où on a le plus d'imaginaire\ il faut [...	00:34:05.913	00:34:10.271	00:00:04.358
347	euh:: californie\	00:34:26.298	00:34:27.526	00:00:01.228
348	euh: sur- [surf XX]	00:34:28.312	00:34:29.814	00:00:01.502
349	[pas de fun]	00:34:30.290	00:34:30.816	00:00:00.526
350	[pas de fun]	00:34:30.816	00:34:31.465	00:00:00.649
351	non mais [j'étais à la lala land]	00:34:31.629	00:34:32.895	00:00:01.266

Transcription tracks (Speaker: A\_BOR):

- le multimedia
- [je dis ça parce que j'ai j'ai] j'ai vu un écran (.) abs
- où tu [vois] où tu vois heu en pleine journée comm
- alors o
- [thèm]
- c'est [par]
- [non m]
- [((rires]
- [PIRATES DES
- heu:
- \*j'arrive
- \*tu veux
- [quelqu'un veut d]

# RÉPARTITION DES EXPRESSIONS ÉPISTÉMIQUES

- Le corpus définitif de thèse représentera un échantillon des bases de données présentées plus haut.
- L'échantillonnage se fera comme suit: pour chaque base de données, 8 heures d'enregistrement seront conservées et pour chaque base de données on s'assurera d'avoir 50 occurrences de JE PENSE, JE CROIS, JE SAIS et 20 occurrences de JE VOIS et JE TROUVE.

	E-STAMP (env. 8h)	DEBATS (env. 12h)	TRICO (env. 8h)	PFC (env. 8h)	TOTAL
JE PENSE	213	213	152	159	<b>737</b>
JE CROIS	<b>60</b>	<b>120</b>	133	94	407
JE VOIS	31	29	25	22	<b>108</b>
JE SAIS	181	<b>78</b>	<b>262</b>	199	720
JE TROUVE	90	51	51	64	256
					<b>2228</b>

## 2. LE SCHWA DANS LES CLITIQUES

**Intérêt:** la distribution du schwa dans le clitique JE précédant un verbe monosyllabique commençant par une consonne.

→ Unité de base = /JE + V<sup>épistémique</sup> consonne/

**Contexte morphologique:** à la frontière entre un clitique et un mot.

**Contextes segmentaux courants dans l'échantillon étudié:**

/NC\*C/: variation

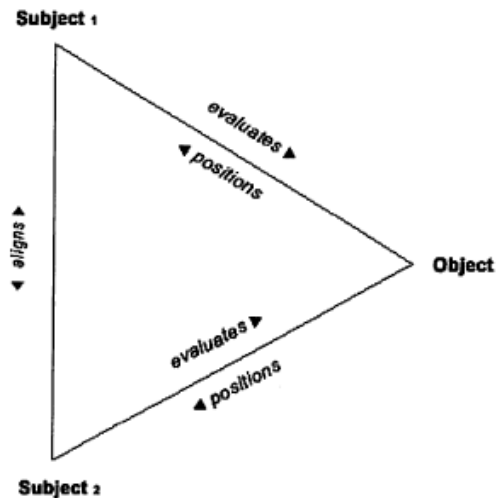
/CC\*C/: tendance à la réalisation du schwa

### 3. LINGUISTIQUE INTERACTIONNELLE ET EXPRESSIONS ÉPISTÉMIQUES

#### A. LA NOTION DE STANCE

- **Notion de stance:** « Epistemic stance concerns **how speakers position themselves** in terms of epistemic status in and through the design of turns at talk. While there is often congruence between epistemic status and epistemic stance such that the epistemic stance encoded in a turn is aligned to the epistemic status of the speaker, this congruence is not inevitable. The additional concept of **epistemic stance is necessary because epistemic status can be dissembled by persons who deploy epistemic stance to appear more, or less, knowledgeable than they really are.** » (Heritage 2012b)

(50) *I evaluate something, and thereby position myself, and thereby align with you.*



« Stance is a public act by a social actor, achieved **dialogically** through overt communicative means, of simultaneously evaluating objects, positioning subjects (self and others), and aligning with other subjects, with respect to any salient dimension of the sociocultural field. » (Du Bois 2007: 163)



## B. LA NOTION DE *STANCE* À TRAVERS L'EXPRESSION ÉPISTÉMIQUE JE PENSE

- Les expressions épistémiques JE PENSE, JE SAIS, JE CROIS, JE VOIS et JE TROUVE sont des ressources pour exprimer un certain degré de certitude par rapport à ce qui est dit.
- Parmi elles, l'expression épistémique JE PENSE est un moyen pour le locuteur d'atténuer une affirmation ('hedging', 'mitigate') (Schneider 2007).
- Certaines études nuancent ces propos en montrant par exemple que JE PENSE produit en situation de débat peut être une ressource servant à affirmer fortement une opinion (Simon-Vandenberghe 1996, 2000).
- **Réduction morphophonologique:** selon la majorité des études en linguistique interactionnelle, une expression épistémique réduite (ex. J'PENSE) aura tendance à fonctionner comme un marqueur discursif, autrement dit une unité linguistique quasiment dépourvue de contenu sémantique et jouant un rôle séquentiel (se désaligner par rapport au tour de parole précédent, sortir d'un TDP) et/ou interactionnel ('hedging', approximation, tenir le floor). On parle alors de phénomène de **grammaticalisation** (Bybee et al. 1994, Scheibmann 2000, Pekarek Doehler 2016).
- À noter que cette notion de grammaticalisation ne fait pas l'unanimité. Pour certain·es, une expression épistémique comme J'PENSE pourrait à la fois exprimer un contenu sémantique tout en jouant un rôle séquentiel (Mullan 2010).

## C. ETUDIER LES EXPRESSIONS ÉPISTÉMIQUES EN LINGUISTIQUE INTERACTIONNELLE

### Etudier les expressions épistémiques selon...:

- Leur position dans le tour de parole (TDP) et l'unité de construction de tour (UCT)
- Le type de séquence et leur position séquentielle

(Pekarek Doehler 2016)

... et

- Leur formulation: s'agit-il d'une forme complète ou réduite?

## 4. VARIABLES RETENUES

Les variables retenues dans le cadre de ce projet de thèse prennent en compte les contextes phonologique et pragmatique:

- Réalisation du schwa (**variable indépendante**)
- Longueur du clitique + consonne
- Réalisation d'un schwa avant le clitique
- Position de l'expression épistémique dans le « syntagme accentuel » (Di Cristo, 2013)
- Position de l'expression épistémique dans le « syntagme intonatif » (Di Cristo, 2013)
- Phonème précédant le clitique
- Pause précédant le clitique
- Pause suivant le clitique
- Pause suivant l'expression épistémique
- Accentuation précédant l'expression épistémique
- Accentuation suivant l'expression épistémique
- Expression épistémique négative
- Expression épistémique introduisant une complétive
- Expression épistémique produite sous la forme d'une incise
- Position de l'expression épistémique dans l'UCT
- Position de l'UCT dans le TDP
- Type de séquence
- Position séquentielle de l'expression épistémique

# 5. OBSERVATION DE L'ÉCHANTILLON SÉLECTIONNÉ

## A. ÉCHANTILLON SÉLECTIONNÉ

- Corpus **E-STAMP**
- Occurrences du type **JE/J'PENSE QUE**
- Autrement dit le clitique (avec ou sans schwa), suivi du verbe conjugué « penser » et de la conjonction de subordination « que ».
- Sur environ 8h d'enregistrement, on compte **83 occurrences** de ce type.

## B. MÉTHODOLOGIE ET OBJECTIF

- Création d'un tableau Excel décrivant chaque occurrence selon certaines variables parmi celles présentées précédemment.
- Observation des variables phonologiques et pragmatiques.

→ Quelles sont les tendances?

## C. OBSERVATION DE L'ÉCHANTILLON

### **La distribution du schwa:**

- Sur 83 occurrences, seules 9 sont produites avec schwa.

### **Les locuteurs et locutrices:**

- Notons que sur les 9 occurrences produites avec schwa, 6 sont produites par un locuteur et une locutrice non francophones.

# C. OBSERVATION DE L'ÉCHANTILLON

## Observations d'ordre phonologique: le contexte segmental

	/VC*CV/	/CC*CV/	/C*CV/
JE PENSE	6	2	1
J`PENSE	49	12	13

- L'occurrence étudiée: l'expression JE PENSE sous sa forme spécifique **JE PENSE QUE**
- Trois contextes segmentaux apparaissent dans mon corpus: **/VC\*CV/**, **/CC\*CV/** et **/C\*CV/**
- Le contexte de type **/VC\*CV/** est le plus courant (**n=55**) alors que **14 occurrences** apparaissent dans le contexte **/CC\*CV/** et **14** aussi dans le contexte **/C\*CV/**, où JE PENSE marque le début d'un TDP.
- Dans un contexte de type **/VC\*CV/**, le schwa est optionnel alors que dans un contexte de type **/CC\*CV/**, le schwa est soit optionnel, soit obligatoire (Côté 2000).
- Le tableau ci-dessus montre cependant que quel que soit le contexte segmental, la forme sans schwa est largement préférée dans le corpus étudié.
- Notons que dans le cadre de cette thèse, la distribution du schwa est systématiquement étudiée dans le clitique JE. Or il semblerait, d'une part, que **les fricatives** supportent très bien le fait de se trouver à côté d'autres consonnes (Grammont, 1914, Côté 2007), et d'autre part, que dans le clitique JE la tendance est à l'omission du schwa (Malécot 1976: 90).

## C. OBSERVATION DE L'ÉCHANTILLON

Observations d'ordre phonologique: les syntagmes accentuels (SA) et intonatifs (SI)

	Début de SA	Ailleurs dans le SA
JE PENSE	6	3
J`PENSE	39	33

	Début de SI	Milieu de SI	Fin de SI
JE PENSE	2	7	0
J`PENSE	15	58	1

- La plupart des occurrences sont produites en début de syntagme accentuel. Elles ne sont cependant pas majoritairement produites à une frontière prosodique forte (représentée ici par les unités intonatives), ce qui semble être un contexte favorable à l'omission du schwa selon la littérature (Côté 2000).
- A priori, dans cet échantillon, la tendance est à l'omission du schwa, quel que soit le contexte prosodique.
- Notons que la linguistique interactionnelle a déjà montré à plusieurs reprises que les expressions épistémiques de type JE PENSE ou I THINK en anglais sont majoritairement produites en milieu de syntagme intonatif, ce que nos données viennent corroborer (Kärkkäinen 2003, Mullan 2010).



UNIL | Université de Lausanne



## C. OBSERVATION DE L'ÉCHANTILLON

### Observations d'ordre pragmatique: la position dans le tour de parole (TDP)

	Position initiale dans TDP	Position médiane dans TDP	Position finale dans TDP
JE PENSE	0	9	0
J'PENSE	9	64	1

- Ces observations rejoignent celles déjà faites dans plusieurs études (Kärkkäinen 2003, Mullan 2010, Pekarek Doehler 2016, Jacquin 2017), qui constatent une majorité de marqueurs épistémiques produits en milieu de TDP.
- Les marqueurs épistémiques en milieu de TDP sont cependant souvent négligés par les analyses car, en milieu de TDP, leur lien avec la séquentialité de l'interaction est moins évident que pour des occurrences produites en début ou en fin de TDP (Jacquin 2017).

## C. OBSERVATION DE L'ÉCHANTILLON

### Observations d'ordre pragmatique: position séquentielle

	Annonce/acceptation	Question/réponse
JE PENSE	9	0
J`PENSE	64	10

	PPP	SPP
JE PENSE	9	0
J`PENSE	51	23

- Les paire adjacentes (PA) de type annonce/acceptation sont les plus courantes.
- Dans les PA de type annonce/acceptation, les occurrences sont produites majoritairement en PPP.
- Notons que dans les PA de type question/réponse, les occurrences sont systématiquement produites en SPP, à savoir en réponse à une question.

## 6. CONCLUSIONS

- Dans cet échantillon, les occurrences sans le schwa sont nettement majoritaires.
- D'un point de vue phonologique, cela est probablement lié au fait que le clitique JE accepte facilement l'omission du schwa.
- D'un point de vue interactionnel, ce phénomène est peut-être lié à la fréquence de production de l'expression épistémique JE PENSE en interaction sous ses différentes formulations (phénomène de grammaticalisation).
- Notons que ce phénomène est potentiellement contextuel: dans la base de données regroupant les enregistrements classés sous DEBATTRE et INFRAROUGE (cf. diapositive sur le corpus), la proportion d'occurrences avec schwa s'élève à environ 30% alors que dans le corpus E-STAMP, elle n'est que d'environ 9%. Cela peut en partie s'expliquer par le côté formel caractérisant les débats publics et, de manière encore plus notable, les débats télévisés.

## 7. QUESTIONNEMENT

### L'unité linguistique précédant JE PENSE

	Précédée d'une unité linguistique	Pas précédée d'une unité linguistique
JE PENSE	5	2
J'PENSE	25	41

- Dans les bases de données citées précédemment, les occurrences de JE PENSE sont couramment produites après une petite unité linguistique syntaxiquement et prosodiquement liées à l'unité d'analyse /JE + V<sup>épistémique</sup> consonne/.
- Ces unités sont les suivantes (entre parenthèses, on indique le nombre de fois où elles apparaissent dans l'échantillon étudié dans le cadre de cette communication): alors (n=2), ben (n=1), ça (n=7), mais (n=9), non mais (n=1), ouais (n=2), mais moi (n=2), moi (n=13), donc (n=4), même (n=1), non (n=2), enfin (n=3), là (n=3), bon (n=1), et (n=1), enfin moi (n=1).
- À cause du lien prosodique et syntaxique fort qui relie ces unités à l'expression épistémique étudiée, il est légitime de questionner la nature de l'unité de base à prendre en compte pour les analyses: s'agit-il systématiquement de /JE + V<sup>épistémique</sup> consonne/ ou l'unité linguistique précédant le clitique fait-elle partie intégrante, dans certains cas, de l'unité de base à étudier?
- D'un point de vue phonologique, il est clair que si l'unité linguistique précédant le clitique fait partie du même contour prosodique, elle est à prendre en compte.
- Et d'un point de vue pragmatique, même si l'unité se dissocie du clitique d'un point de vue prosodique, elle ne peut décemment pas faire défaut à l'analyse de la fonction interactionnelle endossée par l'expression épistémique étudiée.

→ Cela pose donc un problème de systématisme au niveau des analyses et illustre un type de problème méthodologique que peut représenter un sujet à l'interface de la pragmatique et de la phonologie.



UNIL | Université de Lausanne

## 8. À FAIRE ENSUITE

- Test statistique considérant l'absence/présence du schwa comme variable dépendante dans le but de définir quelles variables prendre en compte en priorité.
- À partir des résultats du test statistique, créer des collections de plusieurs extraits dans le but de mener des études de cas.
- En effet, les observations faites jusqu'à présent ne nous disent rien sur les fonctions interactionnelles endossées par les expressions épistémiques étudiées. Il faudra donc, dans un deuxième temps, mener une étude qualitative des données.

# BIBLIOGRAPHIE

**Aijmer, K. (1997).** I think — an English modal particle. In T. Swan, O. Jansen Westvik, (Eds.), *Modality in the Germanic Languages*. Berlin: Mouton de Gruyter, 1-47.

**Aijmer, K. (2009).** “So er I just sort I dunno I think it’s just because...”: A corpus study of I don’t know and dunno in learners’ spoken English. In A. H. Jucker, D. Schreier & M. Hundt (Eds.), *Corpora: Pragmatics and Discourse*. Amsterdam: Rodopi, 151-168.

**Beach, W. A. & Metzger, T. R. (1997).** Claiming Insufficient Knowledge. *Human Communication Research*, 23(4), 562-588.

**Boyd, Julian & Thorne, J. P. (1969).** The semantics of modal verbs. *Journal of Linguistics*, 5, 57–74.

**Bybee, J., Perkins, R. & Pagliuca, W. (1994).** *The Evolution of Grammar: Tense, Aspect and Modality in the Languages of the World*. Chicago: University of Chicago Press.

**Côté, M.-H. (2000).** *Consonant cluster phonotactics: A perceptual approach*. Massachusetts Institute of Technology, Michael Kenstowicz (dir.).

**Côté, M.-H., Morrison, G.S. (2007).** The nature of the schwa/zero alternation in French clitics : experimental en non-experimental evidence. *French Language Studies*, 17,159-186.

**Côté, M.-H. (2008a).** Contraintes segmentales et variation dans la perte et la stabilisation du schwa en syllabe initiale. In L. Baronian & F. Martineau (éds), *Le français d’un continent à l’autre*. Québec : Presses de l’Université Laval, 93-121.

**Côté, M.-H. (2008b).** Empty Elements in Schwa, Liaison and H-aspiré: The French Holy Trinity Revisited. In J. M. Hartmann, V. Hegedüs & H. van Riemsdijk (eds), *Sounds of Silence: Empty Elements in Syntax and Phonology*. Amsterdam: Elsevier,61-103.

**Degoumois, V. (2017).** *L’expression d’opinions personnelles dans les interactions en classe : (dis)continuités dans la gestion des positionnements épistémiques entre l’école obligatoire et postobligatoire*. Université de Neuchâtel, Simona Pekarek Doehler (dir.).



- Delattre, P. (1951).** Le jeu de l'e instable intérieur en français. *The French Review*, 24(4), 341–351.
- Dell, F. (1973).** *Les règles et les sons*. Paris: Hermann.
- Di Cristo, A. (2011).** Une approche intégrative des relations de l'accentuation au phrasé prosodique du français. *Journal of French Language Studies*, 21 (1), 73-95.
- Du Bois, J. W. (2007).** The Stance Triangle. In *Stancetaking in Discourse: Subjectivity, Evaluation, Interaction*, Amsterdam: Benjamins, 139–82.
- Eychenne, J. (2006).** *Aspects de la phonologie du schwa dans le français contemporain*. Université Toulouse-Le Mirail.
- Geerts, T. (2011).** Ch(e)va : Schwa français en syllabe initiale. *Langue française*, 169(1), 39-54.
- Gosselin, L. (2014).** Sémantique des jugements épistémiques : degré de croyance et prise en charge. *Langages*, 193, 63-81.
- Grammont, M. (1914).** *Traité pratique de prononciation française*, Paris : Delagrave.
- Heritage, J. (2012).** Epistemics in Conversation. In J. Sidnell and T. Stivers (Eds.), *The Handbook of Conversation Analysis*. Oxford: Wiley-Blackwell, 370-394.
- Heritage, J. (2012b).** The Epistemic Engine: Sequence Organization and Territories of Knowledge. *Research on Language & Social Interaction*, 45(1), 30-52.
- Heritage J. (2012c).** Epistemic in Action: Action Formation and Territories of Knowledge. *Research on language and Social Interaction*, 45(1), 1-29.
- Heritage, J. (2013b).** Action formation and its epistemic (and other) backgrounds. *Discourse Studies*, 15(5), 551–578.
- Heritage, J. (2018).** Epistemics, conversation analysis, and 'post-analytic' ethnomethodology: A rebuttal. *Discourse Studies*, 20(1), 14-65.
- Heritage, J. & Raymond, G. (2005).** The terms of agreement: Indexing epistemic authority and subordination in talk-in-interaction. *Social psychology quarterly*, 68(1), 15-38.
- Holmes, J. (1982).** Expressing doubt and certainty in English. *RELC journal*, 13(2), 9-28.
- Jacquin, J. (2017).** De la polyfonctionnalité de je sais dans des débats publics et télévisés. *Revue française de linguistique appliquée*, vol. xxii, (2), 109-126.

**Kärkkäinen, E. (2003).** *Epistemic Stance in English Conversation: A Description of its Interactional Functions with a focus on I think*. Amsterdam, The Netherlands: John Benjamins.

**Lacheret A. & Lyche C. (2006).** Le rôle des facteurs prosodiques dans l'analyse du schwa et de la liaison. *Bulletin PFC 6*, 27-50.

**Lacheret, A., Lyche, C. & Tchobanov, A. (2011).** Schwa et position initiale revisités : l'éclairage de la prosodie en phonologie du français contemporain. *Langue française*, 169(1), 137-158.

**Lacheret, A., Lyche, C. & Tchobanov, A. (2011).** Schwa et position initiale revisités : l'éclairage de la prosodie en phonologie du français contemporain. *Langue française*, 169(1), 137-158.

**Malécot, A. (1976).** The effect of Linguistic and Paralinguistic Variables on the Elision of the French Mute –e. *Phonetica*, 33, 93-112.

**Mullan, K. (2010).** *Expressing Opinions in French and Australian English Discourse. A Semantic and Interactional Analysis*. Amsterdam: John Benjamins.

**Pekarek Doehler, S. (2016).** More than an epistemic hedge: French je sais pas “ I don't know' as a resource for the sequential organization of turns and actions. *Journal of Pragmatics*, 106, 148-162.

**Scheibman, J. (2000).** I dunno : a usage-based account of the phonological reduction of don't in American English conversation. *Journal of Pragmatics*, 32, 105-124.

**Schneider S. (2007).** *Reduced Parenthetical Clauses as Mitigators. A corpus study of spoken French, Italian and Spanish*. Amsterdam : John Benjamins.

**Sidnell, J. (2012).** “Who knows best?”: Evidentiality and epistemic asymmetry in conversation. *Pragmatics and Society*, 3(2), 294-320.

**Simon-Vandenberg, A-M. 1996.** Image-building through modality: the case of political interviews. *Discourse & Society*, 7(3): 389-415.

**Simon-Vandenberg, A-M. 2000.** The Functions of I Think in Political Discourse. *International Journal of Applied Linguistics*, 10(1): 41-63.

**Stivers, T., Mondada, L. & Steensig, J. (Eds.) (2011).** *The Morality of Knowledge in Conversation*. Cambridge: Cambridge University Press.

**Vet, C. (1994).** Savoir et croire. *Langue française*, 102 (1), 56-68.